« Quand on ouvre une porte, on voit
ce qu'il y a derrière, pas ce qu'il y a dedans. »

Schmélele : prononcer Schmé leu leu
Bâbe : prononcer Bab



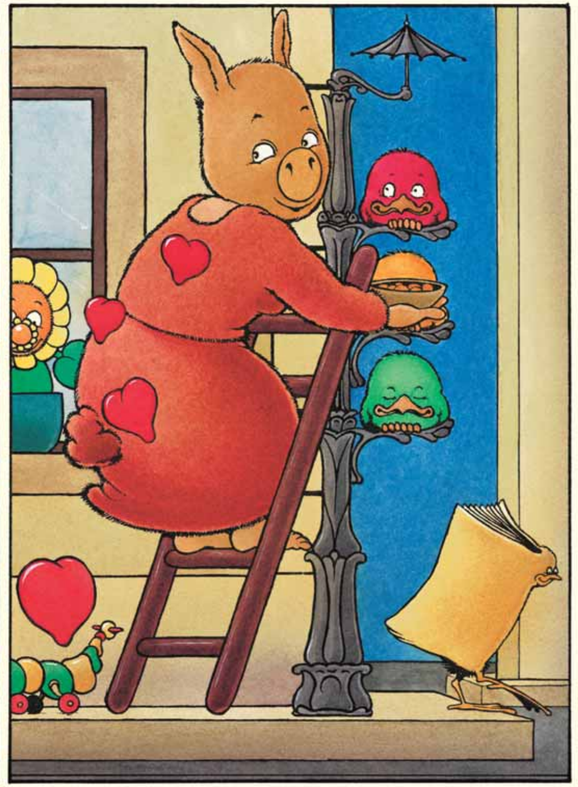
Schmélele et ses parents habitent une maison tellement pauvre, que les murs, le toit et les fenêtres sont partis vivre ailleurs.



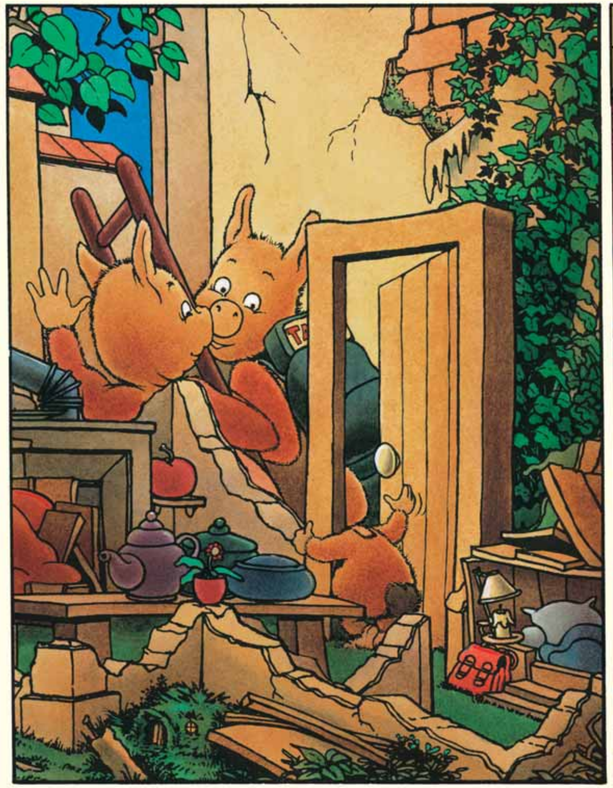
Seule la porte est restée. Elle s’appelle Bâbe, c’est une amie de Schmélele depuis toujours.
D’un côté de Bâbe, c’est le dedans, là où Schmélele et ses parents peuvent dormir tranquilles.
De l’autre côté, c’est le dehors.



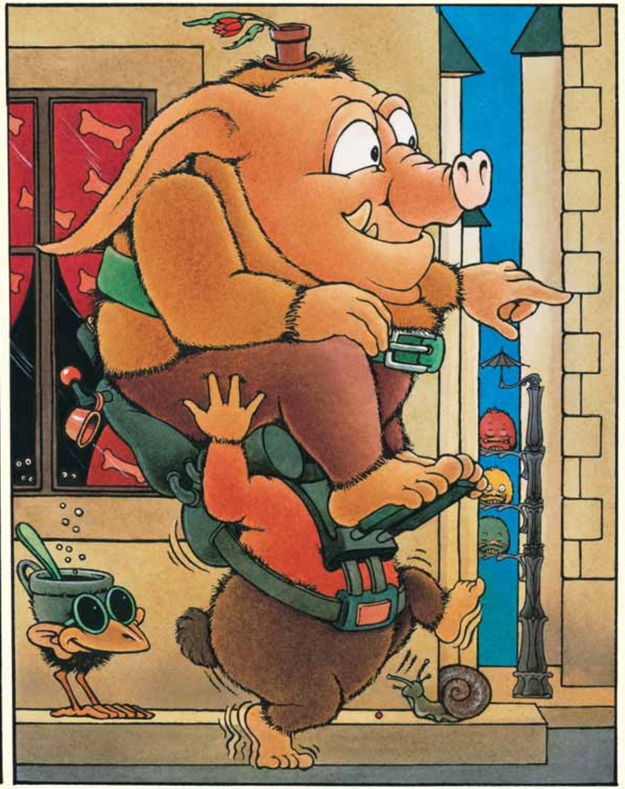
Les parents de Schmélele ont un travail chacun.
Le père de Schmélele est taxi, il transporte
des gens sur son dos. La mère de Schmélele…



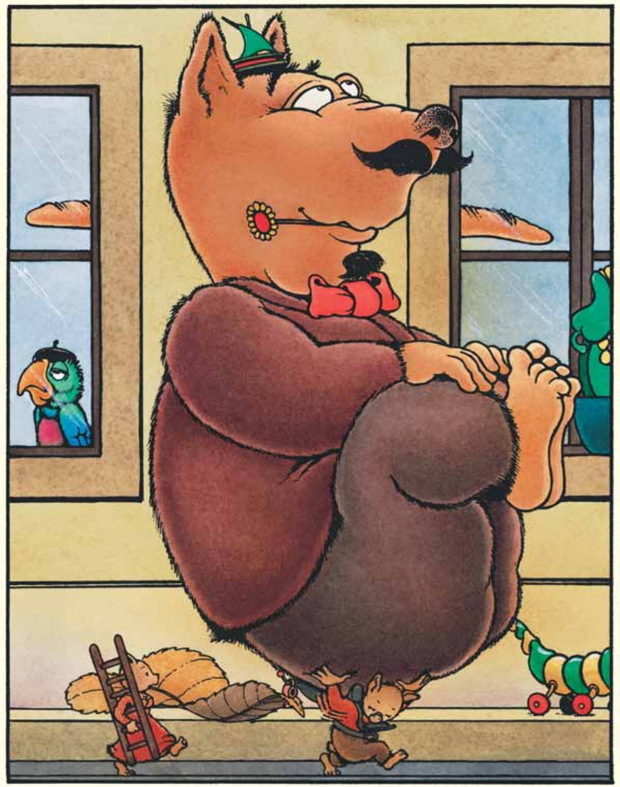
… est soigneuse d’Allumignons des Carrefours.
C’est au coin d’une rue qu’ils se sont rencontrés
et qu’ils se sont aimés d’un seul coup.



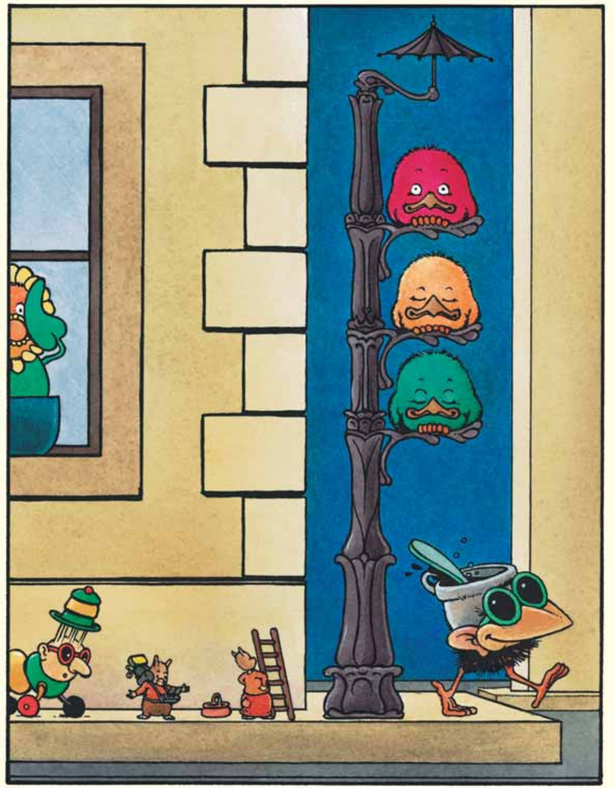
Tôt le matin, après le petit déjeuner, les parents de Schmélele partent travailler.



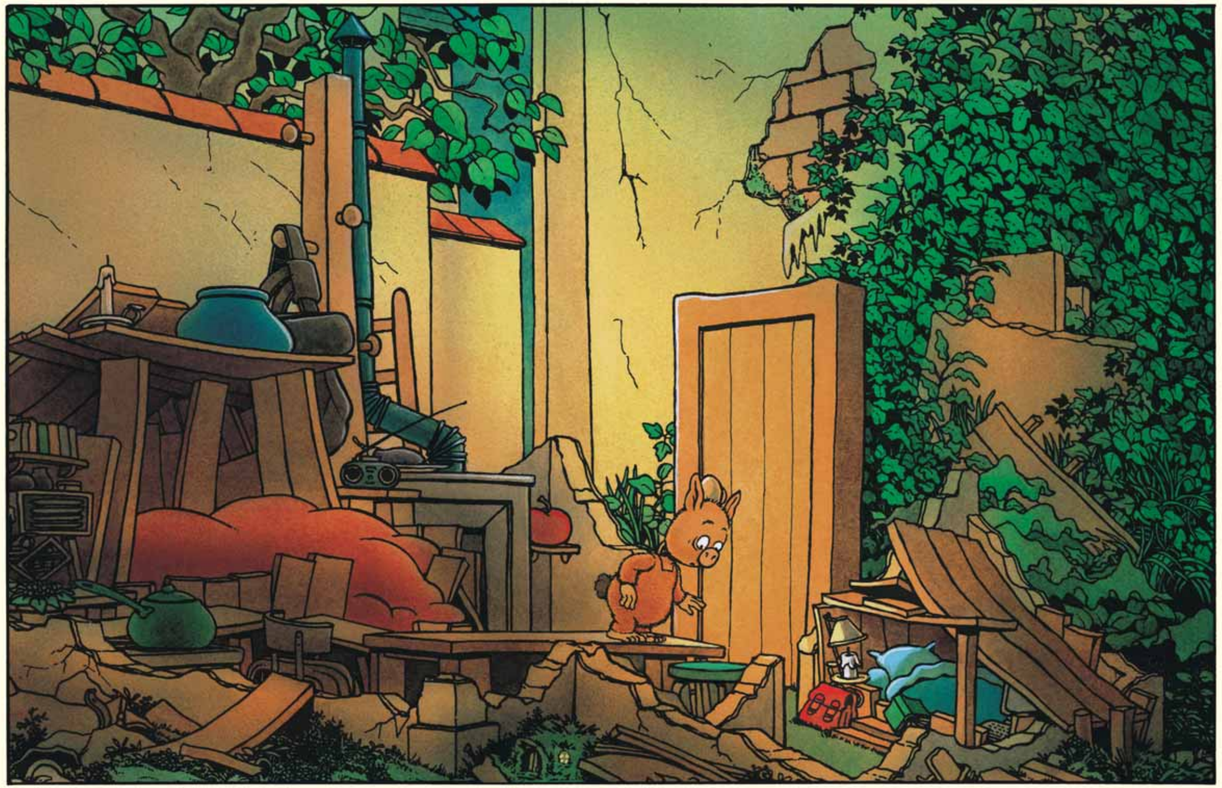
Leurs journées sont longues et fatigantes.
À cause de leur travail qui est
de plus en plus difficile.



Plus leur travail est difficile, plus ils rétrécissent.
Chaque jour, ils deviennent…



… plus petits. Et leurs journées deviennent
encore plus longues et plus fatigantes.
Et ils rétrécissent encore plus.



Ils rétrécissent tellement qu’un soir Schmélele ne les voit plus. Ils ont disparu.



Bâbe est malheureuse. Elle ne veut pas rester là, sans rien faire. Elle s’en va, comme le toit, les murs et les fenêtres.

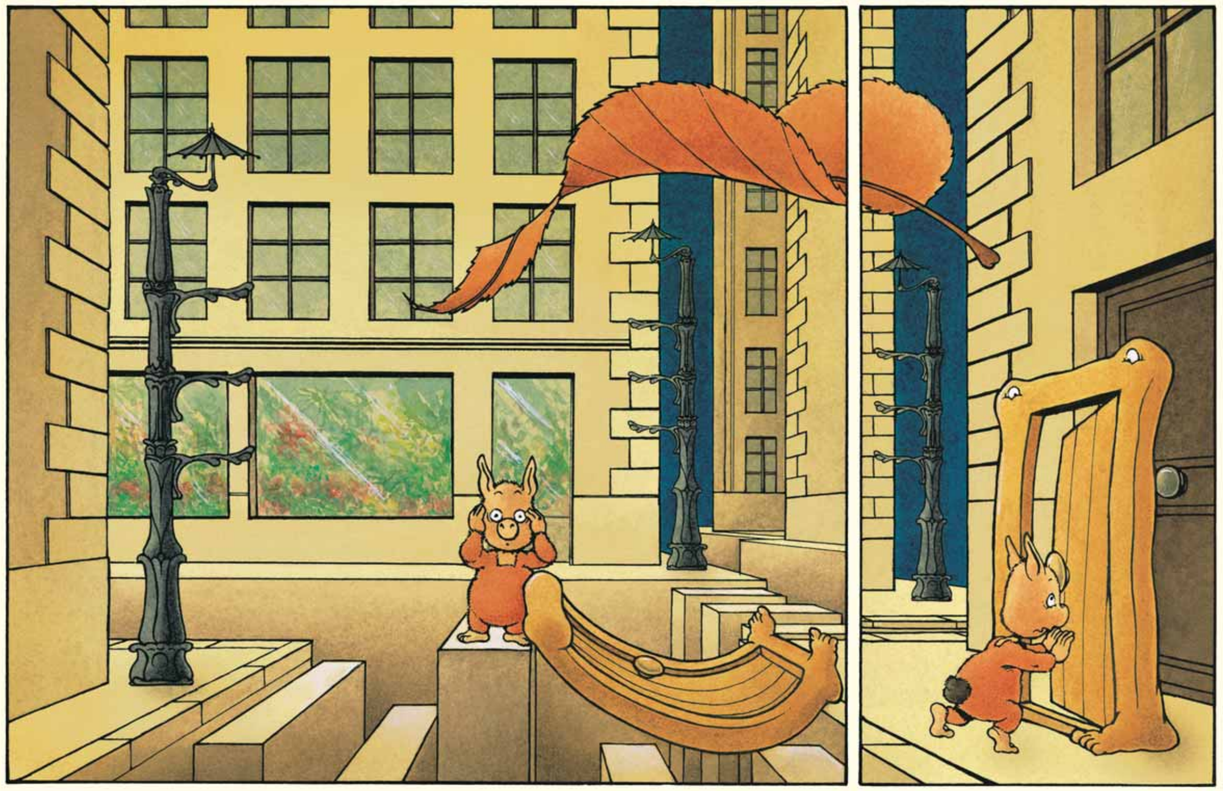


Et Schmélele la suit. Sinon, il serait trop tout seul dans cette maison qui n’en est plus une.



Sur le trottoir, Schmélele est perdu.
Rien n’est comme avant.

La rue est déserte. Les Allumignons s’envolent,
les passages pour piétons se transforment en pièges…



… et la chaussée est un terrible trou sans fond. Bâbe a tout vu.
Elle se jette par-dessus pour faire un pont.

Et une fois sur le trottoir
Schmélele s’abrite
derrière elle.